

# Ville de Delémont, d'or habillé

Signe des temps: la récompense que Delémont vient d'obtenir pour ses longues années d'efforts en matière de politique énergétique s'énonce dans un anglais à couper au couteau: «European Energy Award Gold». En clair, l'organisation européenne née en Suisse voilà 20 ans accorde à la capitale du canton du Jura une médaille d'or pour avoir satisfait à 75% les mesures potentiellement applicables en matière d'économie d'énergie.

Rafale de chiffres d'audits, de paramètres, pluie de schémas incorporant des critères de la géométrie variable: l'accès à la médaille d'or en matière d'économie d'énergie impose aux politiques qui l'ambitionnent un bon niveau mathématique. Ce n'est sans doute pas un hasard si, à Delémont, Pierre Brulhardt, conseiller communal en charge du Département de l'énergie et des eaux, est ingénieur diplômé de l'EPFL. Au-delà de cette condition nécessaire, mais pas forcément suffisante, il faut une volonté commune et bien marquée pour entraîner l'ensemble de la communauté sur les chemins de l'économie d'énergie.

Au cours des décennies précédentes, dans cette aimable capitale régionale qui reste obstinément accrochée depuis 1970 à un seuil de moins de 12 000 habitants, la volonté politique de la population et de ceux qu'elle a désignés pour conduire son destin n'a jamais manqué. La preuve de cette volonté apparaît loin en arrière, voilà 20 ans, lorsque le peuple sollicité accorde, à une confortable majorité, un crédit-cadre de dix millions de francs pour passer tous les chauffages de la cité du fuel au gaz. Plus près de nous – février 2004 – un document de 39 pages présente un «plan directeur énergie» qui couvre l'entier de cette question examinée avec une attention particulière par ceux qui assument, à un titre ou l'autre, une responsabilité dans ce secteur (magistrats, fonctionnaires, partenaires etc.). Le texte inscrit sur le cartouche de présentation, «Delémont encourage la sagesse énergétique», résume d'une phrase la volonté partagée par tous.

## Ceci se passe aujourd'hui et maintenant

Au-delà de ces événements, la chronique réunit des dizaines de faits et initiatives qui sont autant de mesures énergétiques simples, faciles à mettre en place et, partant, efficaces. Pierre Brulhart, le jeune municipal en charge de ces mesures, et son adjoint Saverio Rasmann, ancien délégué à l'énergie<sup>1</sup>, en présentent quelques unes:



Zone de rencontre place de la Gare: cet urbanisme adapté aux besoins d'une cité-capitale participe du bon résultat évoqué. (Photos: administration de la ville de Delémont)

- participation du promoteur d'un centre commercial sis au sud des voies de chemin de fer aux coûts de la mise en place d'un bus reliant son installation à la ville: l'application de cette contrainte légale représente une dépense significative pour le promoteur et une économie de transports individuels également significative pour la population,
  - projet d'installation d'une petite centrale hydraulique sur le cours de la Sorne fournissant de l'électricité à 150 familles,
  - achat d'un bus à gaz pour les navettes en ville (transports urbains) et de trois véhicules à gaz pour les services industriels,
  - formation des chauffeurs de la ville à la conduite économique et des concierges de tous les immeubles communaux à la conduite économique... des chaudières dont ils ont la charge,
  - recherche continue d'économie d'énergie lors de la construction déjà ancienne – 1995 – par la bourgeoisie de 110 appartements,
  - mesures en matière de circulation et de stationnement pour rendre les rues et places de la métropole jurassienne vivantes et attractives,
  - accent mis sur les transports publics avec une augmentation continue du nombre des voyageurs transportés,
  - dans le droit fil de cette progression: croissance de 30% l'an passé de la navette Gare–vieux-ville–hôpital.
- D'autres exemples surgis de l'activité quotidienne montrent assez bien la façon dont

la capitale jurassienne tient le cap en matière d'économies d'énergies. Ce qui compte ici, nos interlocuteurs le soulignent, c'est la volonté politique – étymologiquement le mot désigne le gouvernement de la cité – de faire avancer l'idée d'une exigence énergétique économe partout et jusque dans les détails. L'intérêt de l'organisation dont le sigle EEA («European Energy Award») c'est de mesurer le niveau acquis en matière d'économies d'énergie et de pouvoir constamment l'améliorer. Jusqu'à ce que, de temps à autre, un peu d'or vienne revêtir la sage capitale d'un canton surgi au creux de notre récente histoire suisse. Ceci se passe hic et nunc, aujourd'hui et maintenant. Et justifie qu'on en parle. C'est précisément ce qu'on vient de faire.

Robert Curtat

<sup>1</sup> Par un vote récent la population de Delémont n'a pas reconduit la fonction de ce fonctionnaire qui assumait, par ailleurs, la direction des réseaux d'eaux de la ville



*Dans les bons points additionnés au palmarès de la ville figure, entre autre, cette maison réalisée selon les derniers concepts de la norme Minergie.*

## Énergie: on n'a pas tous les jours 20 ans

20 ans! Passé ce seuil tout commence. Ou recommence... Dans la vie comme dans l'action. L'anniversaire qui nous réunit aujourd'hui prend sa source sous une tonnelle de Zurich à l'automne 1988. Ce qui se noue ce jour-là entre représentants du WWF, de la Fondation suisse pour l'énergie et de la Société suisse pour la protection de l'environnement, c'est une fleur qui va mettre longtemps à éclore, une sorte d'utopie qui porte le nom de Cité de l'énergie. L'énoncé le dit bien: il s'agit d'associer les communes à la mise en place du développement durable, notion alors vague mais qui va gagner en force au fil des années.

Au départ c'est surtout le WWF qui porte l'idée défendant la mise en place d'une «politique énergétique depuis le bas». Deux ans plus tard l'Office fédéral de l'énergie décide d'un soutien modeste. Suit une série de décisions politiques, particulièrement la suspension pour dix ans – moratoire – de la construction de nouvelles centrales nucléaires et l'adoption, à près de trois voix sur quatre, de l'article sur l'énergie centré à la fois sur les économies d'énergies et la promotion des énergies renouvelables. Ces étapes franchies, le train est lancé et plus rien de l'arrêtera. Ce qui n'était qu'une idée devient d'abord un programme fédéral, puis européen à partir de 2003. C'est ce que l'on appelle en français une belle histoire.

Une histoire à laquelle les Romands participent bientôt. Quatre ans après la rencontre sous la tonnelle de Zurich, un «club des villes» se réunit à Couvet. Dans la foulée, Neuchâtel se présente comme la première agglomération francophone dans le concert des «Cités de l'énergie». Elle sera d'ailleurs la première ville récompensée pour ses mérites mesurés à l'aune d'une nouvelle procédure. L'exemple est contagieux de part et d'autre de la Sarine. Avant que l'an 2000 ne sonne au tournant du siècle, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Delémont, Montreux et Sion auront rejoint le club des Cités de l'énergie. Suivront Fribourg, Morges et Vevey (2000), Crissier (2001), Meyrin et Sierre (2002), Sainte-Croix. Martigny, Ayent et Vernier (2004), Onex et Renens (2005), Bellevue, Cartigny, Confignon, Porrentruy (2006), Bernex, Bulle et le Locle (2007), Lancy, Grand-Saconnex et Versoix (2008). Au fil de ces années, trois villes romandes auront atteint l'or c'est-à-dire qu'elles auront obtenu du bureau européen la preuve de leur excellence (75%) dans la quête des performances en matière d'efficacité énergétique. Il s'agit de Lausanne en 2003, Neuchâtel en 2006 et Delémont en 2008.

A ce point du parcours – 20 ans! – les promoteurs de l'entreprise ont raison de regarder en arrière pour mesurer le che-

min parcouru. Sur l'espace temps on aura dépassé le chiffre de 150 communes suisses apportant leur contribution au développement durable. Avec plus de 2,5 millions d'habitants, ces collectivités suisses servent de modèle à un ensemble aujourd'hui européen de Cités de l'énergie. Leur bilan s'inscrit en chiffres lumineux pour l'avenir, à savoir, par année:

- réduction de 78 000 tonnes des émissions de CO<sub>2</sub>,
- réduction de 72 millions de kilowatt-heures sur la consommation d'électricité,
- réduction de 30 millions de litres de combustibles et carburants,
- création de près de 200 postes de travail.

Avec ces partenaires, le chemin d'une société vraiment économe en énergie – qui fonctionnera avec 2000 watts – est tracé. Et bien tracé non seulement en Suisse, où l'idée a pris corps voilà 20 ans, mais en Allemagne, Autriche, Liechtenstein, France, Espagne, Italie, Slovaquie, Irlande etc. Cette année 2008, la Suisse marque les succès engrangés par une «grand-messe» organisée à Fribourg cet automne pour marquer la certification de la 150<sup>e</sup> commune suisse en qualité de cité de l'énergie. Fanfares, discours, fêtes: c'est vrai qu'on n'a pas tous les jours 20 ans!